

Mangez-le si vous voulez

de Jean Teulé

- Mis en pièces par
Jean-Christophe Dollé
Clotilde Morgiève
- avec
Clotilde Morgiève
Mehdi Bourayou
Laurent Guillet
JC Dollé

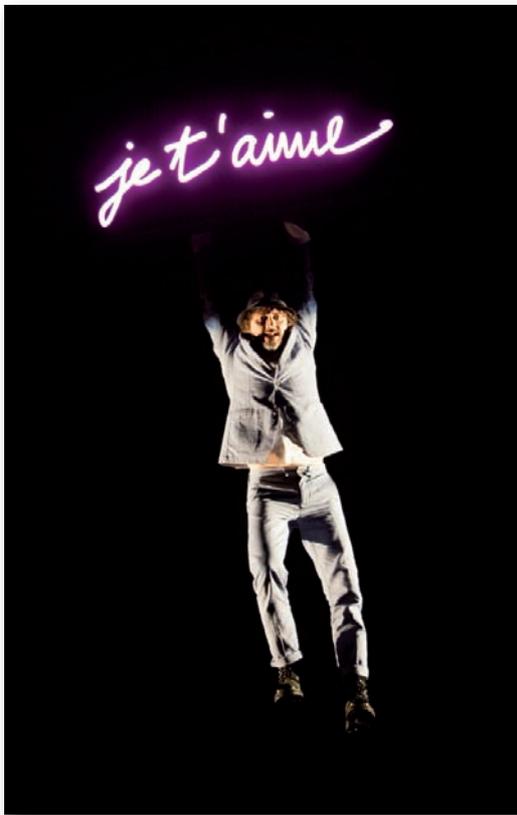


Création sonore •
Fabien Aumeunier

Création Lumière •
Caroline Gicquel

Chorégraphie •
Magali B.

Scénographie •
Adeline Caron
et Nicolas Brisset



l'histoire...

Alain de Monéys était leur ami d'enfance, leur voisin et en ce beau jour d'été, ils l'ont mangé.

16 aout 1870, c'est la foire annuelle de Hautefoy, et pour un mot de travers à peine prononcé, les habitants du village, pris d'un mouvement de folie inexplicable, se jettent sur lui, avec une brutalité stupéfiante.

En deux heures de temps et aux yeux de tous, dans un diabolique consentement général la foule l'aura lynché, brûlé vif, et en partie mangé. Ce mystère constitue l'un des faits divers les plus honteux de l'Histoire de France.

Teulé... Dollé...

Un spectacle électro-rock et culinaire

Il y a, dans le travail de Jean Teulé, une proximité évidente avec l'univers de Jean-Christophe Dollé qui affectionne d'écrire et de construire ses spectacles à partir de témoignages, d'interviews, d'enregistrements pris à la volée, d'improvisations...

Une histoire vraie, une écriture, et un contact avec le monde réel que Fouic Théâtre recherche sans relâche dans ses créations. Et puis il y a chez Teulé et Dollé cette obsession commune de la violence, une réflexion sur la marge, l'exclusion, le conformisme, et la vision du monstre qui gît en chacun de nous. Enfin il y a le ton, un cynisme grinçant, un humour noir, un désespoir aussi probablement. Une logique naturelle nous amène donc de *Blue.fr* à *Mangez-le si vous voulez* en passant par *Abilifaïe Léponaix*.

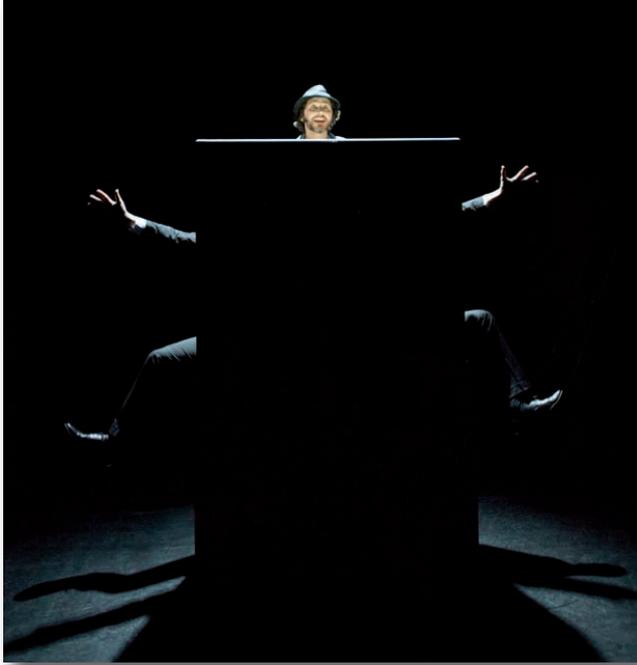


Ce triptyque sur la folie, initié en 2006 à travers la folie ordinaire et sourde de notre société dans *Blue.fr*, a vu naître son deuxième volet sur la folie au sens psychiatrique dans *Abilifaïe Léponaix* en 2009 et s'achève aujourd'hui avec *Mangez-le si vous voulez* qui cette fois traite de la folie collective. C'est toujours la même obsession qui est à l'œuvre : toucher du doigt les limites de la raison humaine.

La collaboration avec Jean Teulé a été simple et harmonieuse. Enthousiaste sur la proposition de départ (faire de son livre un spectacle électro-rock et culinaire), il s'est très vite intéressé au travail de la compagnie et nous a laissé une totale liberté d'adaptation, n'étant présent que pour nous soutenir et nous apporter la confiance nécessaire à le « trahir avec talent ».

mise en scène...

Cette histoire se passe en 1870 dans une campagne du Périgord. Pourtant elle raconte bien plus que cela. Elle est de toutes les époques et de tous les lieux. Ce qu'il est important d'en tirer, c'est avant tout son universalité.



C'est l'histoire de toutes les lâchetés, de tous les conformismes, de tous les fascismes, et de quelques braves aussi.

Donc ne pas l'enfermer dans un contexte historique défini mais au contraire, sans chercher à brouiller les pistes, les ouvrir toutes pour que cette histoire nous parle, à nous, aujourd'hui.

A côté d'une cuisine 1950, dans laquelle évolue une ménagère modèle pleine de l'insouciance des trente glorieuses, deux musiciens résolument contemporains, en costume noir, élégants, comme nous le sommes tous en apparence, nous les « braves gens ». Entre les deux, le narrateur, mi-dandy, mi-gitan, porte lui aussi des habits d'aujourd'hui.

La barrière de la temporalité est brisée.

Enfin puisqu'il s'agit de manger dans cette pièce, pourquoi ne pas manger réellement ?

La ménagère sera donc présente en permanence sur scène, cuillère en bois à la main et casseroles sur le feu, préparant le ragoût qui se joue sous nos yeux. Figure maternelle apaisante et rassurante, elle deviendra successivement, amante protectrice puis monstre cruel cuisinant avec délectation les rognons de notre cher Alain. Cette présence féminine qui n'est pas un personnage réel de l'histoire, endosse en réalité la figure immatérielle de « monsieur et madame tout le monde », elle est à elle seule la représentation de ces « braves gens » qui, ne se révoltant pas contre la barbarie de leurs contemporains, s'en rendent les complices.

Tout comme Alain de Monéys, notre héros, qui va subir les pires supplices, **le décor se désarticule petit à petit au cours du récit.** D'une cuisine parfaitement ordonnée, il deviendra barricade, bûcher, mais aussi table de torture, où les membres du narrateur apparaîtront à des endroits insolites. Comme un corps qui se fond dans le décor, sans proportion, invraisemblable, démembré.

La musique est un support tragique de l'épopée de Alain de Monéys, une transposition de la violence, elle n'est pas seulement là pour accompagner, elle provoque, elle agit. Les sons de batterie deviennent des coups de poings et inversement les coups deviennent musicaux. Puis tout devient musique, le son d'un robot ménager, un bruit de déglutition, une boîte d'œufs, une porte de placard qui claque. La musique contamine l'ensemble de la scène, telle la folie meurtrière qui s'empare de la foule.



les interprètes...



Jean-Christophe Dollé : le narrateur

Il est à l'origine de la création de la compagnie Fouic Théâtre au sein de laquelle il écrit 3 pièces, met en scène 6 spectacles dont il compose également les musiques.

Clotilde Morgiève : la ménagère

Elle crée Fouic Théâtre avec Jean-Christophe dont elle est depuis une comédienne permanente et initiatrice de nombreux projets. Pour l'occasion elle est aussi metteuse en scène.



Mehdi Bourayou : le pianiste

Habitué du cabaret et de l'humour musical depuis 15 ans avec son duo *Les demi-frères*, acteur et musicien, il apporte à ce projet son talent d'arrangeur et une pointe de légèreté. Il a également conçu un système élaboré de gestion du son en direct, qui dynamise la mise en scène.

Laurent Guillet : le guitariste

Jazzman émérite, il joue dans de nombreux groupes (Setenta, PMB quartet, Tomboy...) dont il compose certains morceaux. Il accompagne les chanteurs Grégoire et Louis Chédid depuis plusieurs années. Il participe lui aussi aux arrangements et aux compositions des musiques du spectacle.



Fouc Théâtre en 8 dates...

2001 naissance de Fouc Théâtre.

2002 création du *Killer* de JC. Dollé

2004 création de *Tout un oiseau* de R. Morgiève

2006 création de *Blue.fr* de JC. Dollé

2009 création de *Abilifaïe Léponaix* de JC. Dollé

2011 création de *Noces de Laine* de JC. Dollé

2013 création de *Mangez-le si vous voulez* de J. Teulé

Juillet 2016 création de *Timeline* de JC. Dollé



Contacts...

Fouc Théâtre

43 bis Villa d'Alésia

75014 Paris

09 51 12 47 34

fouc@free.fr

www.fouc.fr

Presse Communication

Flora Guillem

06 60 91 79 43

floraguillem@hotmail.fr

Production

Laurent Charvillat

06 86 90 27 70

laurent.charvillat@fouc.fr

